



Boulenger (à droite) et la défense boraine devront être particulièrement attentifs. © E.G.

Boulenger : « Perbet ? Une demi-occasion, c'est but »

Le choc entre les Francs Borains et Liège, ce samedi (19h30), sera aussi l'occasion pour le défenseur de retrouver son compatriote et ex-équipier, Jérémy Perbet.

Peiné par la dernière place de Seraing, où il a disputé plus de soixantes matches, Benjamin Boulenger savoure son excellente forme du moment mais aussi celle des Francs Borains, troisièmes au moment de recevoir le RFC Liège pour un choc wallon très attendu.

1 Les Francs Borains ne laissent que des miettes en 2023

Après avoir connu une période difficile à la fin de l'année 2022, les Francs Borains semblent avoir retrouvé leur rythme de croisière. «Le recrutement effectué cet hiver nous a beaucoup apporté», confie Benjamin Boulenger. «Et nous avons aussi pris de la confiance grâce à nos récentes victoires, l'équipe a retrouvé une vraie stabilité.» Le Français ne s'emballe pas pour autant, il est conscient que la saison est encore longue avec trente-trois points encore à distribuer : «Nous sommes sur une bonne lancée et ne devons certainement pas commencer à faire des calculs. C'est simple, il est important de jouer tous les coups à fond, en y mettant de l'envie et de la détermination.»

2 Liège impressionne : meilleure défense, meilleure attaque

Le match contre le RFC Liège, prévu ce samedi soir (19h30), est l'une des préoccupations importantes de Benjamin Boulenger. Le défenseur connaît bien certains membres de l'équipe adverse et ne sous-estime pas le potentiel sang et marine. «C'est une équipe qui joue le haut du classement depuis quatre saisons et qui est à chaque fois proche d'une montée, il y a énormément de qualités chez les Liégeois, qui présentent la meilleure attaque et la meilleure défense du championnat. Ça sera un beau match et un bon test pour nous», ajoute l'ancien du SC Charleroi, qui est conscient des difficultés qui attendent son équipe.

Chaque erreur se paiera cash : «Je ne serai pas mécontent si nous parvenons à prendre un point. Cela étant, nous avons toujours envie de gagner. Mais impossible de déterminer l'issue d'une partie avant de l'avoir jouée...»

3 Retrouvailles annoncées avec une vieille connaissance

Jérémy Perbet, voici le nom du «serial buteur» qui effraie toutes les défenses du championnat (meilleur artificier, avec 21 goals), un constat qui n'étonne pas du tout Benjamin Boulenger qui a côtoyé l'attaquant chez les Zèbres. «Quand je l'ai connu, il était déjà le meilleur buteur de D1A, c'est un renard des surfaces

à qui il ne faut pas laisser une demi-occasion car ça peut rapidement se transformer en but. Donc, non, ça ne m'étonne pas qu'il soit toujours à ce niveau.»

4 De la N1 à la D1A avec le RFC Seraing : de bons souvenirs

Passé par le Pairay entre 2019 et 2022, Benjamin Boulenger a connu deux montées successives avec le RFC Seraing. C'est dire s'il est triste de la situation actuelle de ses anciennes couleurs. «Je ne pensais pas que cela arriverait, j'avais espoir que Metz mette les bouchées doubles pour maintenir le club une année de plus au sein de l'élite», glisse celui qui avoue avoir passé trois saisons magnifiques dans la Cité du Fer, surtout sur le plan sportif, avec des équipiers (NDLR : il va retrouver Midou Mouhli ce samedi dans le clan principautaire) dont il ne garde que des bons souvenirs. «J'espère que Seraing saura relever la tête pour la saison prochaine. Je n'ai clairement aucune animosité envers les Métallos. Si je dois les affronter, ce sera plutôt dans un esprit de retrouvailles et de plaisir que dans un esprit de vengeance.»

MERCIER : « CAPABLES D'EMBÊTER LIÈGE »

Accroché au podium, décidé à y rester, le RFB sait que le long marathon de la N1 est loin d'être terminé. «Notre début d'année 2023 est encourageant dans plein de domaines», commente Arnaud Mercier, l'entraîneur. «Après tant d'efforts pour y prendre place, nous ne voulons certainement pas lâcher la troisième place comme ça, aussi vite et facilement. Au contraire, nous voulons la bonifier et cela passe par une grosse prestation contre Liège devant, je l'espère, un public fourni. Il s'agit d'une très belle équipe, qui reste sur une série incroyable de résultats positifs. Je l'ai visionnée contre l'Olympic, elle dégage beaucoup de maîtrise, de métier et ne panique jamais. Nous avons toutefois les qualités pour la faire douter, sans la moindre hésitation.» ■

M.W.

JEAN ZARZECKI : « LE TEMPS ET L'ARGENT QUE J'AI DONNÉS AU RFB N'ONT PAS ÉTÉ VAINS »

Fondateur et aujourd'hui président d'honneur des Francs Borains, l'industriel de 89 ans se dit fier de voir son « bébé » toujours en activité et aux portes du foot « pro ». L'équipe, solide, est capable de battre Liège, selon lui.

Président, d'abord, comment allez-vous ?

J'ai l'habitude de voyager un peu partout dans le monde, et sans le moindre souci, pour raisons professionnelles. Et pourtant, figurez-vous que j'ai réussi à faire une chute dans mon salon, voici quatre mois environ. Mais bon, cela va de mieux en mieux.

Fameux globe-trotter encore ! Vers quelles destinations ?

Tout le continent africain, où nous installons des systèmes de production d'eau en bouteille. Je reste très actif. Mais vous me connaissez, je ne pourrais pas faire autrement.

Et le foot dans tout ça ?

J'habite en Pologne, mais j'ai un pied-à-terre à Waterloo. Et quand je me trouve en Belgique, j'en profite évidemment pour suivre des matches.

Des Francs Borains uniquement ?

Bien entendu ! J'en suis aujourd'hui le président d'honneur, un juste retour des choses, je trouve. J'ai aussi été nommé ambassadeur et à ce titre, je m'occupe de la réception des convives lors des rencontres à domicile. Cela me plaît. J'ai conservé une relation à la fois chaleureuse et respectueuse avec les supporters. C'est très agréable. En fait, je me sens ici comme à la maison.

À propos des supporters, ce n'est pas vraiment la joie à Vedette...

Pour qu'ils reviennent en nombre, pour les fidéliser, il faut une équipe régulière dans les prestations et les résultats, ce qui n'a pas toujours été le cas cette saison. Notre formation a du potentiel, c'est sûr. Et quand elle est dans de bonnes dispositions, elle se montre en-

”

« Dans le Borinage, les gens ont le cœur sur la main et méritent mieux que ce qu'ils ont »

treprenante et efficace, au point de pouvoir battre n'importe qui en N1. Mais voilà, elle manque de constance, ce qui s'est matérialisé par quelques défaites navrantes. De quoi nourrir des regrets, notamment auprès des fans, qui s'attendaient sans doute à mieux. Malgré tout, nous avons repris la troisième place au meilleur moment, à quelques jours du choc contre Liège.

Justement, que vous inspire ce rendez-vous ?

Je le répète, si notre équipe parvient à réunir tous les ingrédients essentiels -tech-



Il est encore très présent dans le foot, mais au RFB uniquement. © F.Mi.

nique, combativité, esprit de groupe, et elle les a, elle peut prétendre l'emporter. Avec le match de retard encore à disputer, un succès ce samedi entrainerait sérieusement les portes de la D1B.

Le club appelle cette issue de tous ses vœux. Serait-elle « tenable » ?

Le président a promis la montée à court terme. Ce serait « viable », à condition de dénicher d'autres partenaires car le

football coûte de plus en plus cher. Même avec un millier de personnes dans le stade, cela ne suffirait pas pour faire face aux dépenses indispensables au maintien d'un effectif d'un certain niveau.

Qui plus est, dans une région souvent qualifiée de défavorisée.

Peut-être, mais elle a d'autres atouts. Je ne vous apprends rien, j'aime le Borinage. Je connais ses défauts et ses qualités. Les gens y ont le cœur sur la main et méritent mieux que ce qu'ils ont. Tout ce que j'ai pu leur apporter par le biais du ballon rond, c'est avec plaisir que je l'ai fait. Et sans rien attendre en retour. Mais ils ont accroché, me gratifiant de la plus belle récompense possible : des visages souriants.

Le RFB joue les premiers rôles. Quel sentiment cela vous procure-t-il ?

De la joie, bien entendu. Et de la fierté de le voir toujours en activité, avec son appellation d'origine, du reste. Cela me conforte dans l'idée que le temps et l'argent que j'ai donnés au club, à l'époque, n'ont pas été vains, loin de là. J'en profite d'ailleurs pour remercier toutes les personnes qui en assurent le bon fonctionnement aujourd'hui et qui, à leur tour, y vont de leur poche. ■

F.MI.

CASIMIR JAGIELLO, DÉSORMAIS « SORCIER BLANC » EN GUINÉE !

Difficile de discuter avec Jean Zarzecki sans évoquer un autre Polonais devenu célèbre dans le Borinage, Casimir Jagiello, aujourd'hui T1 du Hafia FC, club de Conakry, en Guinée. « C'est moi qui l'ai amené là-bas », précise l'industriel. « Il a commencé comme manager. Puis, le président lui a proposé de devenir entraîneur. Il s'est attelé à la tâche et a vite su s'imposer. C'est bien simple, depuis son arrivée, l'équipe est passée de la 9^e à la 2^e place de Ligue 1, à portée directe du leader. Il a son petit succès en Guinée. Il passe souvent à la télé et est considéré comme le « Sorcier blanc ». Tout cela ne m'étonne pas. Je connais ses quali-

tés, et il a beaucoup de talent. S'il a les coudées franches, il est capable de grandes choses ». Pour étayer ses propos, l'actuel président d'honneur des Verts revient sur un épisode qui a placé le RFB sur la carte de la Belgique : son parcours en coupe de Belgique lors de la saison 1985-86 : « Casimir avait imaginé une animation en 3-5-2 qui, depuis, fait partie des schémas tactiques couramment rencontrés. Il est vrai que nous disposions alors d'un petit génie dans le « trois arrière » avec Tuminski, véritable chef d'orchestre ». ■

F.MI.

Eh oui, le RFB a joué en bleu au Tivoli...

C'est avec le sourire que Jean Zarzecki a raconté une récente anecdote : « Présent au Tivoli vendredi, je trouvais que nous avions livré une bonne première période. Nous aurions pu revendiquer mieux au repos. En seconde mi-temps, notre jeu était moins bon. Et avec l'exclusion, je craignais le pire. Pour moi, donc, La Louvière avait gagné au terme d'un match qui, à mon sens, n'aurait pas mérité de vainqueur. Le derby terminé, j'en ai discuté avec le président qui m'a alors précisé que nous avions gagné ! En fait, je croyais que l'équipe en vert était la nôtre (rires). De loin, sans mes lunettes, ce n'était pas évident. De toute façon, je me concentre d'abord sur le jeu, la technique », conclut-il, encore surpris de sa déconvenue. ■

F.MI.